

ARGUMENTAIRE

Laboratoires : **ERAC** (Équipe de Recherches Interdisciplinaires sur les Aires Culturelles)/ collaboration avec le **CÉREdi** (Centre Editer / Interpréter) et les **PURH** (Presses universitaires de Rouen et du Havre)

Comité d'organisation :

Florence Davaille (Rouen), Miguel Olmos (Rouen), F. Simonet-Tenant (Rouen) Daniel Laforest (université de l'Alberta), Michel Marie (Université de Paris III, professeur émérite), J.-P. Sirois-Trahan (université Laval).

Argumentaire :

Dans la chaîne des étapes nécessaires à la diffusion et à la reconnaissance d'une oeuvre, le lien privilégié entre un créateur et le critique qui commente son travail apparaît comme un événement important, voire recherché (Supervielle et Etiemble ; Paulhan et Valéry, Dubuffet ou Malcolm de Chazal ; Pierre Perrault et Louis Marcorelles, et Guy Gauthier). Le critique joue en effet le rôle de « premier » (?) public – et un public averti, capable d'émettre une opinion publique sur l'oeuvre, capable d'en mesurer les enjeux et de penser l'oeuvre dans un ensemble (celui de l'époque, du genre, ou celui de l'histoire). Il est un acteur important d'une médiation entre le créateur et un public élargi. Le colloque s'intéressera donc à ce lien, tel qu'il apparaît notamment dans la correspondance entre les deux partenaires. Quelle dimension personnelle revêt-il progressivement et quelle importance cela a-t-il ? Quelles interactions entre ce lien et l'oeuvre elle-même, son développement ? Épanouissement, enrichissement intellectuel, influence réciproque, lecture orientée, méfiance, incompréhension, voire conflit : toutes les positions seront envisagées. L'analyse suppose qu'on étudie des cas où la relation a été suivie. On s'appuiera sur l'étude des correspondances mais sans exclusive, puisqu'un critique ne l'est que dans la mesure où il écrit des articles et/ou des essais sur le créateur en question. On pourra s'intéresser donc à tout type de support, par exemple les entretiens (dans la presse, à la radio, à la télévision), et les documents qui peuvent apparaître comme une « réponse » du créateur. On s'intéressera en particulier au contexte de diffusion dans lequel se place cet échange : 1/ à quels modes de diffusion le critique donne-t-il accès ? dans quelle mesure les codes attachés à ces modes de diffusion ont-ils une importance ? 2/ dans quels types de conditions socio-historiques l'échange est-il ancré ? comment le dialogue entre le créateur et son critique reflète-t-il des conditions favorables ou défavorables à la diffusion de l'oeuvre ? Il sera surtout question ici de littérature et de cinéma.

Les communications permettront de comparer trois situations : la relation du créateur et du critique quand ils ont la même culture et la même langue, quand ils ont la même langue mais une culture différente, quand ils ont une culture et une langue distinctes. Une place particulière sera donnée aux artistes québécois et au cinéaste et poète Pierre Perrault. Le colloque s'intéressera à des créateurs des XXe et XXIe siècles.

LE CRÉATEUR ET SON CRITIQUE : débats épistolaires et diffusion

organisé par Florence Davaille, Miguel Olmos
et Françoise Simonet-Tenant

Cinéma 2 FEV. 1977
« LE GOUT DE LA FARINE », de Gosselin et Perrault

Inauguré il y a dix jours avec une pièce, Au cœur de la rose, inconnue en France, une exposition de photographies et un film inédit. On s'attendait à un spectacle de l'œuvre de Pierre Perrault au programme de la soirée, quand l'annonce a été faite que le spectacle sera consacré à la diffusion de l'œuvre de Gosselin et Perrault. C'est une histoire terrible. Pierre Perrault nous les vécit comme un conteur pour qui la parole est un jeu, sans guère de souci de la forme, sans souci de la structure, sans souci de la réception. Mais, dans ce jeu, il y a une dimension de la parole qui est une véritable poésie. Un jour, sans que l'on s'en aperçoive, il a écrit un scénario qui est devenu un film. Ce scénario, écrit par Gosselin et Perrault, est devenu un film. Ce film, écrit par Gosselin et Perrault, est devenu un film. Ce film, écrit par Gosselin et Perrault, est devenu un film.

17 ET 18 NOVEMBRE 2016
UNIVERSITÉ DE ROUEN

Site de Mont-Saint-Aignan
Faculté des Lettres
bâtiment A, 3^{ème} étage
« salle du conseil »

PROGRAMME

JEUDI 17 NOVEMBRE 2016. Lieu : Université de Rouen, Site de Mont-Saint-Aignan, Faculté des Lettres, bâtiment A, 3eme étage, « salle du conseil ».

9H15 – Accueil des participants

9H30-10H00 – Mots de bienvenue

Séance 1. Présidence : Françoise Simonet-Tenant

10H00-10H30 – Introduction

10H30-11H00 – **Michel Marie** (professeur émérite, université de Paris III) – Pierre Perrault et ses critiques français, Marcorelles et Gauthier : positions institutionnelles respectives et dialogues.

11H00-11H30 - **Miguel Olmos** (Université de Rouen) - Autour de la correspondance entre Jean Cassou et Jorge Guillén.

11H30-12H00 – **Gérard Fabre** (EHESS) – Anne Hébert, Albert Béguin et Esprit. Le rôle d'un critique et d'une revue dans la reconnaissance en France d'une figure littéraire étrangère.

12H00 - Discussion

12H30-14H00 - Déjeuner au restaurant Emile Blondel, Maison de l'Université.

Séance 2. Présidence : Florence Davaille

14H00-14H30 - **Bénédicte Mathios** (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) - Un lugar donde no se miente. Conversación con Olvido García Valdés (2014), échange et création poétique.

14H30-15H00 – **Léonore Bazinac** (ERAC) - Lutte pour la légitimité des temps modernes : à propos d'une correspondance entre Schmitt et Blumenberg.

15H00-15H30 – Discussion et pause

15H30-16H00 - **Jean Morency** (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick) - La correspondance de Louis Dantin (1865-1945) et Rosaire Dion-Lévesque (1900-1974), écrivain « franco-américain » de la Nouvelle Angleterre : un sismographe de la relation entre le critique et l'écrivain – en visioconférence.

16H -16H30 – **Jean-Pierre Sirois-Trahan** (Université Laval, Québec) – La géographie d'un peuple. La dilogie politique de Pierre Perrault en regard de mai 68.

16H30-17H00 – Discussion et pause

17H00 – Projection d'un film de Pierre Perrault.

Dîner : 20H00, restaurant Le Rouennais.

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2016. Lieu : Université de Rouen, Site de Mont-Saint-Aignan, Faculté des Lettres, bâtiment A, 3eme étage, « salle du conseil ».

Séance 3. Présidence : Michel Marie

9H30-10H00 – **Marie-Andrée Beaudet** (Université Laval, Québec) – Gaston Miron, poète-éditeur en quête d'accompagnement critique au Québec et en France. Étude de ses relations avec les critiques Gilles Marcotte et René Lacôte.

10H00-10H30 - **Sandrine Lascaux** (Université du Havre / GRIC) – « Juan Benet, pour qui écrivez-vous? » : Juan Benet et la critique, l'artifice en question.

10H30-11H00 – Discussion et pause

11H00-11H30 – **Benoît Melançon** (Université de Montréal, Québec) - Le critique québécois André Belleau (1930-1986) et le cinéma.

11H30 -12H00 - **Yves Roullière** (essayiste et traducteur, Paris) - L'omniprésence du chœur dans Tribade de Miguel Espinosa.

12H00 – Discussion

12H30-14H00 – Déjeuner au restaurant Emile Blondel, Maison de l'université.

Séance 4. Présidence : Jean-Louis Jeannelle

14H00-14H30 – **Daniel Lecler** (université de Paris 8 / LER) – « Azotea abierta » : vertus du défaut et confrontations critiques chez Juan Ramon Jimenez.

14H30-15H00 – **Daniel Laforest** (Université de l'Alberta, Canada) – Le désir, le silence, le malentendu, le dépit, et autres rouages essentiels d'une correspondance. L'exemple de Pierre Perrault et Louis Marcorelles.

15H00-15H30 - **Florence Davaille** (Université de Rouen) – Écritures cinématographique et littéraire de Pierre Perrault d'après ses correspondances avec Louis Marcorelles et Guy Gauthier.

15H30- Discussion

16H00-16H30 - Lecture d'extraits de la correspondance de Pierre Perrault avec Louis Marcorelles et Guy Gauthier, et conclusion.